

# Une rotation courte et peu gourmande en intrants Témoignage de Pascal Lefeuvre

Installé en production laitière sur la commune de Talensac (35) depuis 1984, Pascal Lefeuvre possède un parcellaire scindé en 2 zones distantes de 7 km. A l'image de la Ferme laitière bretonne, cet éclatement a une incidence directe sur les choix des systèmes de culture, favorisant des rotations courtes maïs-blé dans les parcelles les plus éloignées. Malgré cela, il a su réduire son IFT de moitié sans pénaliser ses rendements...

Chaque exploitation a son histoire à dérouler. Pour Pascal Lefeuvre, c'est une installation hors-cadre familial sur un site qui voit, en 1993, s'ouvrir à proximité un captage d'eau potable sur le Meu. L'impact est direct : nécessité de déménager les animaux vers un nouveau lieu et de gérer un parcellaire devenu éclaté. Si les premières années, Pascal opte pour la diversification en cultivant du colza, outre du blé et du maïs ensilage pour les animaux, la contrainte de distance et de temps de travail l'amène dès 1996

à simplifier le système en arrêtant la crucifère. Qui dit rotation courte, pense inévitablement difficultés à moyen terme pour maîtriser les bioagresseurs (adventices, maladies...) et indirectement un recours accru à l'emploi de pesticides. Or, pour Pascal, ce scénario ne convient pas. Une bonne partie du parcellaire se trouve dans, ou à proximité du périmètre du captage. C'est une évidence, il va falloir composer avec moins ! En 2000, Pascal supprime le glyphosate et signe un CTE avec mise en place des bandes enherbées et semis d'un couvert végétal. En 2008, il contractualise une MAE de réduction des herbicides et enfin, en 2011, il intègre le réseau Dephy Ecophyto local porté par la chambre d'agriculture 35.

## Une bonne gestion des adventices

Aujourd'hui, Pascal est satisfait de la gestion des adventices. L'interculture longue est valorisée à son maximum ; *"je la conduis comme une culture"*, confie-t-il. L'implantation est soignée et le semis réalisé le plus tôt possible pour un maximum de développement végétatif et ainsi, un effet concurrentiel sur les adventices. Le labour est conservé avant maïs, cependant il n'est employé avant



**La performance est au rendez-vous**

**"Mes rendements sont les mêmes qu'avant". L'IFT du système de culture a sérieusement diminué de 3,48 à 1,48, pour atteindre 48% de la référence régionale. Pour autant, Pascal pense déjà à d'autres pistes pour son système de culture : allongement de la rotation, introduction du désherbage mécanique sur blé...**



> J'ai testé le désherbage mixte du blé et cela m'intéresse pour l'avenir (Pascal Lefeuvre).

blé que lorsque les conditions de sol ou le salissement l'imposent. Le binage sur maïs est systématisé en délégation *"je fais sous-traiter pour ne pas augmenter mon temps de travail"*. Enfin, les doses du passage d'herbicides sur blé et sur maïs ont été réduites, en pulvérisant en bonnes conditions et avec du matériel performant.

## La stratégie de gestion des maladies

Jusqu'en 2011, Pascal appliquait scrupuleusement les 3 fongicides achetés en début de campagne. En 2012, il s'interroge sur le bienfondé de cette habitude et demande à David Bouillé, animateur du réseau Dephy, de faire un tour de plaine avec lui au moment du passage habituel du 1<sup>er</sup> fongicide. Constatant l'absence de risque, il décide de patienter et finalement supprime un fongicide cette année-là. Pour la campagne 2012-2013, il opte pour un choix variétal moins sensible et pour le mélange des variétés retenus. Sans appui extérieur, il ne fera qu'une seule intervention fongicide au printemps.

**David Bouillé**

Réseau Dephy Ferme Ecophyto  
Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine  
david.bouille@ille-et-vilaine.chambagri.fr

## → Combinaison des leviers agronomiques mobilisés sur le système de culture de Pascal Lefeuvre

